



HAL
open science

Sexualité : le dialogue parents - adolescent est-il possible ?

Clémentine Boudet

► **To cite this version:**

Clémentine Boudet. Sexualité : le dialogue parents - adolescent est-il possible? . Gynécologie et obstétrique. 2016. dumas-01366324

HAL Id: dumas-01366324

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01366324>

Submitted on 19 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE
FACULTÉ DE MÉDECINE ET MAÏEUTIQUE
FILÈRE MAÏEUTIQUE**

SEXUALITÉ : LE DIALOGUE PARENTS-ADOLESCENT EST-IL POSSIBLE ?

Mémoire pour l'obtention du diplôme d'Etat de Sage-Femme

Présenté et soutenu par

Clémentine BOUDET

Sous la direction de

Professeur Lionel CONVAIN – Psychiatre de l'enfant et de l'adolescent

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2015-2016

**UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE
FACULTÉ DE MÉDECINE ET MAÏEUTIQUE
FILIERE MAÏEUTIQUE**

SEXUALITÉ : LE DIALOGUE PARENTS-ADOLESCENT EST-IL POSSIBLE ?

Mémoire pour l'obtention du diplôme d'Etat de Sage-Femme

Présenté et soutenu par

Clémentine BOUDET

Sous la direction de

Professeur Lionel CONVAIN – Psychiatre de l'enfant et de l'adolescent

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2015-2016

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Au Professeur Lionel Convain, directeur de ce mémoire.

Je tiens à vous remercier pour vos conseils avisés, votre regard expert et l'intérêt que vous avez porté à mon travail.

À M^{me} Sylvie Henrard, sage-femme enseignante référente de ce mémoire.

Je vous remercie pour votre disponibilité, votre soutien, votre bienveillance et vos précieux conseils.

À M^{me} Claude Fromentin et l'APEL.

Merci pour votre implication et pour toute l'aide que vous m'avez apporté durant l'élaboration de ce mémoire.

Aux parents qui se sont prêtés aux jeux des entretiens et des questionnaires.

Merci pour votre participation et votre bonne volonté.

Et enfin,

À mes amies, merci pour ces 4 années passées ensemble.

À mes parents, ainsi qu'Héloïse et Olivier, pour votre soutien indéfectible, vos encouragements, et vos nombreuses relectures, merci.

SOMMAIRE

| | |
|--|--------------|
| <u>INTRODUCTION</u> | P. 2 |
| <u>MATÉRIEL ET MÉTHODE</u> | P. 5 |
| <u>RÉSULTATS</u> | P. 8 |
| I. Entretiens exploratoires | P. 8 |
| II. Questionnaires | P. 10 |
| 1. Caractéristiques générales | P. 10 |
| 2. Nombre de personnes ayant abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur(s) adolescent(s) | P. 11 |
| 3. Manière dont le dialogue a été initié | P. 11 |
| 4. Thèmes abordés | P. 12 |
| 5. Messages transmis au travers de la discussion | P. 12 |
| 6. Le dialogue | P. 14 |
| 7. Parent le plus sollicité lors de ces discussions | P. 14 |
| 8. Aisance par rapport au sujet | P. 15 |
| 9. Difficultés | P. 15 |
| 10. Appel à un intervenant extérieur à la famille | P. 17 |
| 11. Attentes envers les professionnels de santé et le milieu scolaire | P. 17 |
| 12. Les parents ont-ils leur place dans l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ? | P. 19 |
| 13. Parents n'ayant pas abordé le sujet | P. 19 |
| <u>ANALYSE ET DISCUSSION</u> | P. 20 |
| I. Discussion méthodologique | P. 20 |
| 1. Points forts de l'étude | P. 20 |
| 2. Limites de l'étude | P. 20 |
| 3. Difficultés | P. 21 |
| II. Analyse | P. 21 |
| 1. Le dialogue | P. 21 |
| 1.1. Mise en place d'un dialogue | P. 21 |
| 1.2. Initiation du dialogue | P. 22 |
| 1.3. Le parent le plus sollicité lors de ces discussions | P. 23 |
| 1.4. Les thèmes abordés | P. 24 |
| 2. La relation parents-adolescent | P. 25 |
| 2.1. L'adolescence : création d'une nouvelle relation à ses parents | P. 25 |
| 2.2. Difficultés | P. 26 |
| 3. La place du professionnel de santé au sein de la relation parents-adolescent | P. 27 |
| 3.1. Souhait de faire appel à un intervenant extérieur à la famille | P. 27 |
| 3.2. Attentes des parents | P. 28 |
| 3.3. Quelle place pour les sages-femmes au sein de ce dialogue ? | P. 29 |
| 4. Comment améliorer le dialogue parents-adolescent ? | P. 30 |
| <u>CONCLUSION</u> | P. 32 |
| <u>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</u> | P. 33 |
| <u>ANNEXES</u> | |

INTRODUCTION

En 2014, l'âge du premier rapport sexuel était d'environ 17 ans. Plus précisément de 17,4 ans pour les garçons et 17,6 ans pour les filles [1].

Si l'âge des premiers rapports n'a pas subi de réelle évolution depuis 30 ans, la vision de la sexualité chez les jeunes a, elle, bien changée. Les problématiques sont différentes, avec un environnement plutôt marqué par la consommation et les plaisirs, et la recherche de sensations immédiates. La sexualité et la vie conjugale sont désormais deux éléments bien dissociés et le premier partenaire ne devient que rarement le premier conjoint.

De ce fait, la sexualité des jeunes est devenue, ces dernières années, une préoccupation majeure dans le domaine de la santé publique. De nombreuses actions de prévention et d'information visant à dispenser une éducation à la sexualité aux adolescents ont été mises en place.

L'éducation à la sexualité consiste à informer sur la sexualité et à transmettre un certain nombre de valeurs et de recommandations.

Elle vise à :

- Prévenir la survenue de grossesses précoces non désirées et d'infections sexuellement transmissibles, dont le VIH.
- Répondre à des problématiques concernant les relations entre les hommes et les femmes.
- Permettre le respect de l'autre et l'acceptation des différences et, ainsi, de lutter contre les préjugés sexistes ou homophobes
- Prévenir les violences sexuelles
- Mettre en garde contre les dangers de la pornographie
- Développer l'estime de soi et la confiance en soi
- Favoriser les comportements de prévention et acquérir des attitudes de responsabilité individuelle et sociale

L'enjeu majeur étant de les amener à se diriger vers les personnes et les structures susceptibles de leur offrir une aide [2].

Le milieu scolaire en est d'ailleurs un outil important. En effet, selon la loi du 4 juillet 2001 du Code de l'Education : « Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène. » [3].

Cependant, il semble que les conditions de cette loi ne soient pas ou que partiellement appliquées [4].

De plus, un enseignement théorique, dispensé par un enseignant ou un intervenant extérieur, face à une classe entière, ne permet pas d'aborder des sujets personnels et touchant à son intimité.

Il est également important de mentionner que certains adolescents sont déscolarisés, ce qui ne leur permet pas d'avoir accès à ces interventions.

Les adolescents vont alors devoir chercher d'autres sources d'informations pour répondre à leurs questions.

Selon une étude Suisse de 2011, pour la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse, concernant « Les attitudes, les connaissances et les comportements des jeunes face à la sexualité », 20% des adolescents ont appris ce qu'ils savent sur la sexualité grâce à internet, contre 13% grâce à l'école [5].

Il existe de nombreux sites internet traitant de la sexualité, et certains se trouvent être dédiés uniquement aux adolescents. On peut citer par exemple : « Choisirsacontraception.fr », site de l'INPES [6] et « Onsexprime.fr » [7].

Ils peuvent parler de leurs expériences, échanger avec des professionnels en ligne, trouver des renseignements concernant divers sujets abordant la sexualité en général.

Mais, même si elle présente un avantage indéniable, l'utilisation d'internet comporte aussi des risques importants. Notamment par la présence de nombreux sites pornographiques, qui donnent une image erronée de la sexualité et des rapports homme/femme. Un tiers des consommateurs de pornographie sont aujourd'hui des adolescents de moins de 15 ans [8].

De plus, du fait de leur manque d'expérience, les adolescents peuvent être en difficulté pour établir une sélection parmi toutes les informations diffusées sur le web.

Dans le cadre de cette éducation à la vie affective et à la sexualité, l'entourage, amis comme parents, occupe une place importante.

Les parents ont un rôle essentiel à jouer dans la construction de leur enfant. Ils sont responsables de son éducation, et constituent un point de repère. C'est donc, naturellement, vers eux que devraient se tourner les adolescents lorsqu'ils sont en recherche de réponses concernant la sexualité.

Néanmoins, c'est un sujet compliqué à aborder au sein de la famille. Il existe, en effet, un certain tabou autour de la sexualité des adolescents. Beaucoup de parents refusent d'accepter l'idée que leur enfant puisse avoir une vie sexuelle.

D'après l'étude pour la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse précédemment citée, seulement 8% des adolescents désignent leurs parents comme principale source de connaissance sur la sexualité [5].

Pourtant, une recherche menée par une étudiante sage-femme de l'école de sage-femme de Metz, dans le cadre de son mémoire de fin d'étude, révèle que près de la moitié des adolescentes

interrogées aurait envie de parler de sexualité avec un membre de leur famille [9]. Il y a donc, malgré tout, une réelle demande de la part des jeunes.

Cette recherche de dialogue semble aussi se manifester du côté des parents, comme peuvent en témoigner les nombreux forums et sites internet consacrés à ce sujet.

On peut donc se demander, comment aborder le sujet de la sexualité avec les adolescents ? Quels sont les freins à la discussion ? Quelles difficultés peuvent être rencontrées ?

Le dialogue parents-adolescent autour de la sexualité est-il possible ?

L'objectif principal de ce mémoire est de cerner le dialogue parents-adolescent concernant la problématique de l'éducation à la vie affective et à la sexualité.

L'objectif secondaire est d'évaluer les difficultés rencontrées dans le cadre de cette éducation.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

1. Type d'étude

L'étude s'est déroulée en deux temps : Tout d'abord une étude qualitative, prospective, déclarative, puis, dans un second temps, une étude quantitative, descriptive, prospective, et multicentrique.

2. Terrain – Lieu – Période

Durant la première partie de l'étude, cinq entretiens semi-directifs ont été réalisés durant le mois de septembre auprès de couples de parents d'adolescents âgés de 11 à 15 ans. Les parents interrogés ont été recrutés grâce à un réseau personnel, sur la base du volontariat.

Ces entretiens ont permis d'élaborer dans un second temps des questionnaires. Ceux-ci ont été distribués par courrier électronique à des parents membres de l'Association de Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre (APEL) du Nord-Pas-De-Calais, de manière anonyme.

Deux autres associations de parents d'élèves ont été contactées : la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (FCPE) et la Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public (PEEP). Ces associations représentant les établissements scolaires publics n'ont pas souhaité prendre part à l'étude.

Les questionnaires électroniques ont été envoyés le 30 octobre 2015 et sont restés en ligne jusqu'au 10 janvier 2016.

3. Population

Il s'agissait de parents, pères et mères, d'adolescents.

4. Critères d'inclusion – Critères d'exclusion

Critères d'inclusion :

Étaient inclus dans l'échantillon :

- Les pères et mères d'adolescents, filles ou garçons, âgés de 11 à 15 ans. Cette tranche d'âge a été choisie car elle correspond à la période de la puberté.
- Les couples mariés, divorcés ou vivant maritalement.

Critères d'exclusion :

De manière à faciliter l'exploitation des résultats, seulement les couples père/mère « nucléaires » ont été interrogés. Les familles monoparentales et homoparentales ont donc été exclues de l'étude.

5. Critères de jugement

Concernant l'objectif principal, les critères de jugement étaient :

- **Les caractéristiques de la population.** C'est à dire le sexe du parent répondant au questionnaire (père ou mère), sa classe socioprofessionnelle (INSEE), son âge, sa situation maritale et la composition de la famille : le nombre d'enfants, l'âge et le sexe de chacun d'eux.
- **L'élément qui a initié le dialogue :** la personne initiatrice du dialogue, le thème ou la situation qui a permis d'entamer la discussion.
- **Les sujets abordés,** comme, par exemple, les grossesses précoces, les maladies sexuellement transmissibles, la puberté, la contraception.
- **Les messages transmis au travers de la discussion**
- **La fréquence à laquelle le sujet est abordé**
- **La mise en place d'un dialogue**
- **Le parent (père ou mère) abordant le sujet de la sexualité le plus facilement avec son adolescent**

Concernant l'objectif secondaire, les critères de jugement étaient :

- **Les difficultés rencontrées :** les difficultés des parents et celles des adolescents selon le point de vue de leurs parents.

6. Outils

Les entretiens exploratoires

Dans un premier temps, cinq entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des couples de parents d'adolescents. Ils ont eu lieu au domicile des personnes interrogées, en face à face. Un guide d'entretien avait été conçu au préalable. Ils ont été enregistrés par dictaphone puis retranscrits mot à mot de manière à permettre une analyse thématique précise. L'objectif de ces entretiens était de permettre l'élaboration d'un questionnaire.

Le questionnaire

Le questionnaire, anonyme, a été élaboré à partir du logiciel *google documents* et comportait 21 questions, fermées et ouvertes.

Le questionnaire en ligne a été accessible durant une période de 10 semaines. L'objectif était de recueillir 200 questionnaires.

7. Mode de recueil de données

Le recueil des questionnaires a été effectué grâce au logiciel *google document*.

8. Méthode d'analyse

Les données ont été analysées grâce au logiciel *Microsoft Excel*.

Les variables qualitatives ont été décrites par l'effectif et la proportion.

Pour la comparaison des proportions, nous avons utilisé le test du χ^2 (χ^2) et le test exact de Fisher. Le seuil de significativité retenu était inférieur à 5% ($p < 0,05$).

RÉSULTATS

I – Entretiens exploratoires

1. Caractéristiques générales

Cinq entretiens ont été réalisés, en présence du père et de la mère. Ils ont duré en moyenne 28 minutes.

Parmi les couples interrogés, deux sont parents d'un adolescent garçon, deux autres sont parents de deux adolescentes. La dernière famille est composée de deux adolescents garçons.

L'âge des parents est compris entre 37 et 51 ans. En ce qui concerne la catégorie socio-professionnelle, 5 personnes appartiennent à la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures et les 5 autres aux professions intermédiaires, selon la nomenclature de l'INSEE.

Dans les cinq familles, le sujet de la vie affective et de la sexualité a été abordé.

2. Manière dont le dialogue a été initié

Les cinq couples interrogés remarquent que, dans la majorité des cas, la discussion est initiée par l'adolescent lui-même, à l'occasion d'une question, d'une demande de confirmation ou d'explications. Les parents n'engagent que rarement la conversation.

Pour tous, on note également que certains sujets ont pu être abordés plus facilement grâce aux médias et à l'actualité, notamment en ce qui concerne les questions de prévention et la contraception.

Pour trois couples, l'arrivée de la puberté a été l'occasion de parler de sexualité ainsi que des mécanismes de reproduction.

3. Thèmes abordés

Pour les cinq couples, les thèmes les plus fréquemment abordés sont les relations amoureuses et affectives, ainsi que le respect. L'importance de se protéger et d'être vigilant est également un thème récurrent, notamment par rapport aux risques de maladies sexuellement transmissibles.

Le VIH a été cité à chaque fois. Le papillomavirus a été mentionné une fois.

Quatre couples ont évoqué les dangers de la pornographie et des médias, en particulier en ce qui concerne internet et la télé-réalité. Pour eux, il est important que leur adolescent comprenne que ces images ne sont pas représentatives de la réalité et qu'ils doivent garder un esprit critique.

Le risque de grossesse précoce a été évoqué principalement chez les parents des jeunes filles.

La question de l'homosexualité a été évoquée dans trois familles. Les mécanismes de la reproduction ont été cités deux fois.

4. Mise en place d'un dialogue

Deux couples estiment avoir établi un dialogue autour de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent. C'est un sujet qu'ils abordent régulièrement, sans aucun tabou.

Les trois autres couples ne pensent pas avoir mis en place un dialogue. Ils semblent être plutôt dans l'attente de questions de la part de leurs adolescents et ne désirent pas aborder le sujet de leur propre initiative.

Les adolescents garçons semblent s'adresser de la même manière à leur père et à leur mère en ce qui concerne les questions autour de la sexualité. Les filles s'adressent également à leurs deux parents mais le père semble moins à l'aise lors de ces discussions.

5. Difficultés

Les difficultés semblent venir des adolescents comme des parents.

En ce qui concerne les adolescents, les cinq couples de parents mentionnent un sentiment de gêne ou de honte. Dans quatre familles, les adolescents ont plutôt tendance à éviter voire à rejeter la discussion. Pour l'un d'eux, des réactions de colère et de vexation ont été décrites.

Concernant les parents, trois couples éprouvent également un sentiment de gêne.

Mais la difficulté principalement décrite est la peur d'être trop intrusif dans la vie de leur(s) adolescent(s) et de ne pas respecter leur intimité.

6. Attentes envers les professionnels de santé et le milieu scolaire

Aucun des couples interrogés n'a souhaité faire appel à un intervenant extérieur à la famille pour les aider, essentiellement car ils n'en ont jamais ressenti le besoin.

Cependant, ils ont tout de même certaines attentes envers les professionnels de santé et le milieu scolaire. Ils attendent principalement une éducation sur les aspects anatomiques et biologiques ainsi que sur les mécanismes de la reproduction et espèrent que leurs adolescents pourront y trouver un lieu d'écoute et de parole.

7. Réflexions personnelles

Pour tous les parents interrogés, l'éducation à la sexualité est un élément indispensable de l'éducation en elle-même.

Elle est « nécessaire » et fait partie intégrante du rôle de parent. Pour autant, elle n'est pas « évidente » et « naturelle ».

Le but est de transmettre à son enfant un certain nombre de valeurs, le préparer à faire ses propres choix et vivre ses propres expériences, dans les meilleures conditions possibles.

Selon eux, il ne faut pas attendre les problèmes pour commencer à en parler.

II – Questionnaires

1. Caractéristiques de la population

141 parents ont répondu à ce questionnaire : 118 mères, soit 84,3%, et 22 pères, soit 15,7%.

1 questionnaire n'est pas exploitable en raison du non respect des critères d'inclusion.

L'échantillon comprend principalement des parents âgés de 40 à 49 ans (n=97).

Ils appartiennent principalement à la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures (n=72).

92,90% des parents ayant répondu au questionnaire sont mariés ou en concubinage (n=130).

Ils ont principalement 2 (n=54) ou 3 enfants (n=56).

Tableau I : Âge (n=140)

| Âge | Nombre | Pourcentage |
|-----------------|--------|--------------|
| Moins de 30 ans | 0 | 0% |
| 30 à 39 ans | 27 | 19,3% |
| 40 à 49 ans | 97 | 69,3% |
| 50 à 59 ans | 14 | 10% |
| 60 ans et plus | 2 | 1,4% |

Tableau II : Catégorie socioprofessionnelle (n=140)

| Catégorie socioprofessionnelle | Nombre | Pourcentage |
|---|--------|--------------|
| Agriculteur exploitant | 0 | 0% |
| Artisan, commerçant, chef d'entreprise | 13 | 9,3% |
| Cadre, profession intellectuelle supérieure | 72 | 51,4% |
| Profession intermédiaire | 21 | 15% |
| Employé | 20 | 14,3% |
| Ouvrier | 1 | 0,7% |
| Retraité | 2 | 1,4% |
| Sans activité professionnelle | 11 | 7,9% |

Tableau III : Statut marital (n=140)

| | Nombre | Pourcentage |
|----------------------------|---------------|--------------------|
| Marié(e) ou en concubinage | 130 | 92,90% |
| Divorcé(e) ou séparé(e) | 10 | 7,10% |
| Total | 140 | 100% |

Tableau IV : Nombre d'enfants (n=140)

| | Nombre | Pourcentage |
|--------------|---------------|--------------------|
| 1 | 7 | 5% |
| 2 | 54 | 38,60% |
| 3 | 56 | 40,00% |
| 4 | 21 | 15% |
| 5 | 1 | 0,70% |
| 7 | 1 | 0,70% |
| Total | 140 | 100% |

Tableau V : Sexe des adolescents âgés de 11 à 15 ans (n=140)

| | Nombre | Pourcentage |
|----------------|---------------|--------------------|
| Filles | 94 | 48,7% |
| Garçons | 99 | 51,3% |

2. Nombre de personnes ayant abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur(s) adolescent(s)

116 personnes, soit **82,9%**, ont abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent. 17,1% des personnes ayant répondu au questionnaire n'ont jamais abordé ce sujet.

Tableau VI : Fait d'aborder ou non le sujet selon l'âge de l'adolescent (n=140)

| | 11 ans | 12 ans | 13 ans | 14 ans | 15 ans | Total |
|--------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Oui | 35 | 26 | 34 | 43 | 25 | 163 |
| Non | 10 | 7 | 9 | 3 | 1 | 30 |
| Total | 45 | 33 | 43 | 46 | 26 | 193 |

Grâce au test de Fisher, nous avons voulu déterminer si l'âge de l'adolescent avait une influence sur le fait d'avoir abordé, ou non, le sujet de la sexualité.

Les résultats ont été présentés dans le tableau ci-dessus. Il n'apparaît pas de lien entre l'âge de l'adolescent et le fait d'avoir entamé la discussion ($p=0,05$).

3. Manière dont le dialogue a été initié

Le dialogue a été initié principalement grâce à une question de la part de l'adolescent (n=52).

Tableau VII : Manière dont le dialogue a été initié (n=116) – Question à choix multiple

| | Nombre | Pourcentages |
|---|---------------|---------------------|
| Question de la part du parent | 41 | 35% |
| Question de la part de l'adolescent | 52 | 44,4% |
| À l'arrivée de la puberté | 45 | 38,5% |
| Suite à un événement particulier | 31 | 26,5% |
| Grâce aux médias | 33 | 28,2% |
| Grâce à une campagne de prévention | 9 | 7,7% |
| Grâce à des livres et magazines | 3 | 2,7% |
| Par rapport aux dangers d'internet | 2 | 1,6% |
| Suite à un cours sur la reproduction | 1 | 0,8% |
| En parlant d'une autre personne | 6 | 5,1% |
| Autres | 4 | 3,5% |

4. Thèmes abordés

Les thèmes principalement abordés lors de ces discussions entre parents et adolescents sont en premier lieu les relations amoureuses (n=96), puis la puberté (n=84) et le respect (n=84).

Tableau VIII : Thèmes abordés (n=116) – Question à choix multiple

| | Nombre | Pourcentage |
|--------------------------------------|---------------|--------------------|
| Grossesses précoces | 35 | 29,9% |
| Avortement | 19 | 16,2% |
| Contraception | 62 | 53% |
| MST | 46 | 39,3% |
| Puberté | 84 | 71,8% |
| Relations amoureuses | 96 | 82,1% |
| Respect | 84 | 71,8% |
| Acte sexuel | 44 | 37,6% |
| Homosexualité | 52 | 44,4% |
| Pornographie | 41 | 35% |
| Violence | 22 | 18,8% |
| Dangers des médias | 2 | 1,70% |
| Mécanismes de la reproduction | 2 | 1,70% |
| Perversité | 1 | 0,80% |
| Autres | 3 | 2,60% |

5. Messages transmis au travers de la discussion

Pour la question suivante : « Quels messages désirez-vous transmettre au travers de cette discussion ? », il avait été demandé aux parents de donner 3 réponses et de les classer par ordre d'importance.

Les réponses des parents ont pu être regroupées autour de 9 thèmes.

Le message évoqué en premier est « l'importance de la communication » (n=33). En deuxième et troisième positions, c'est le « respect » qui est principalement cité.

Les 3 thèmes apparaissant le plus fréquemment sont « l'importance de la communication », le « respect » et la « prévention ».

Tableau IX : Premiers messages transmis (n=115) – Question ouverte

| | Nombre | Pourcentage |
|--|---------------|--------------------|
| Importance de la communication | 33 | 28,2% |
| Respect | 20 | 17,1% |
| Prévention / Protection | 20 | 17,1% |
| Importance de l'amour et des sentiments | 14 | 12% |
| Prendre son temps | 10 | 8,5% |
| Être libre de faire ses propres choix | 7 | 6% |
| Fonctionnement du corps | 6 | 5,1% |
| Beauté de la sexualité | 3 | 2,3% |
| Dangers des médias / pornographie | 2 | 1,7% |

Tableau X : Deuxièmes messages transmis (n= 106) – Question ouverte

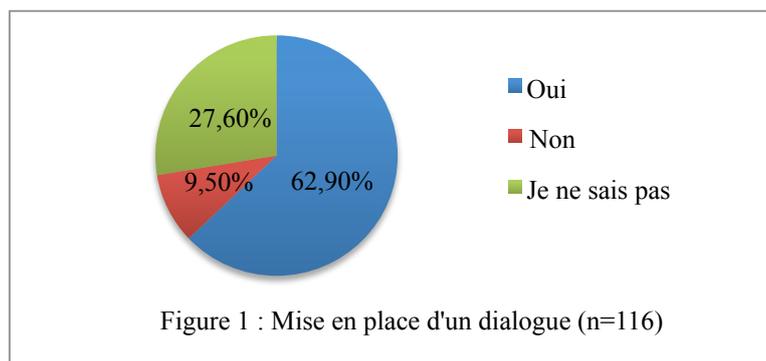
| | Nombre | Pourcentage |
|--|---------------|--------------------|
| Importance de la communication | 23 | 19,7% |
| Respect | 30 | 25,6% |
| Prévention / Protection | 14 | 12% |
| Importance de l'amour et des sentiments | 6 | 5,1% |
| Prendre son temps | 11 | 9,4% |
| Être libre de faire ses propres choix | 11 | 9,4% |
| Fonctionnement du corps | 5 | 4,3% |
| Beauté de la sexualité | 1 | 0,9% |
| Dangers des médias / pornographie | 5 | 4,3% |

Tableau XI : Troisièmes messages transmis (n=93) – Question ouverte

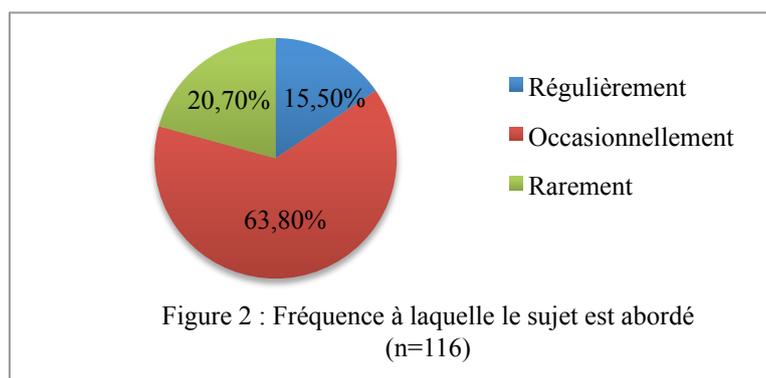
| | Nombre | Pourcentage |
|--|---------------|--------------------|
| Importance de la communication | 16 | 13,7% |
| Respect | 18 | 15,4% |
| Prévention / Protection | 16 | 13,7% |
| Importance de l'amour et des sentiments | 11 | 9,4% |
| Prendre son temps | 9 | 7,7% |
| Être libre de faire ses propres choix | 8 | 6,8% |
| Fonctionnement du corps | 4 | 3,4% |
| Beauté de la sexualité | 5 | 4,3% |
| Dangers des médias / pornographie | 6 | 5,1% |

6. Le dialogue

Parmi les parents ayant abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité, **63,20%** estiment avoir réussi à établir un dialogue avec leur adolescent.



Dans la majorité des cas, ce sujet est abordé occasionnellement au sein de la famille.



7. Parent le plus sollicité lors de ces discussions

Sans distinction de sexe chez les adolescents, dans **87,1%** des cas, l'adolescent s'adresse le plus facilement à la mère. Il préfère s'adresser au père dans **12,9%** des cas.

Tableau XII : Parent le plus sollicité lors des discussions autour de la sexualité selon le sexe de l'adolescent (n=116)

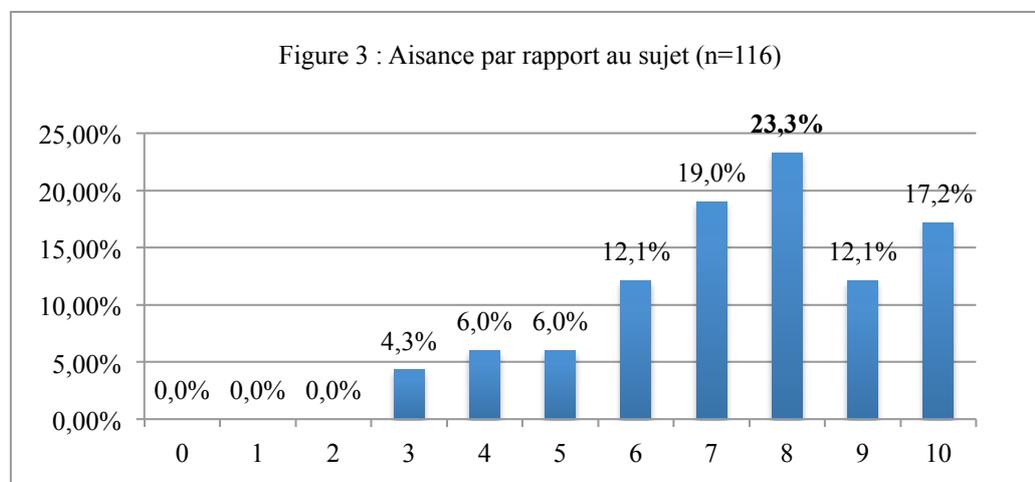
| | Garçon | Fille | Total |
|-----------------|--------|-------|-------|
| Mère sollicitée | 71 | 71 | 142 |
| Père sollicité | 14 | 7 | 21 |
| Total | 85 | 78 | 163 |

Grâce au test du χ^2 , nous avons voulu déterminer l'existence d'un lien entre le sexe de l'adolescent et le sexe du parent sollicité lors de ces discussions.

Le test n'est pas significatif ($\chi^2 = 2,03$; $p = 0,15$). Le sexe de l'adolescent ne semble pas avoir d'influence sur le sexe du parent sollicité.

8. Aisance par rapport au sujet

Les parents interrogés s'estiment plutôt à l'aise par rapport au sujet de la vie affective et de la sexualité. Il leur avait été demandé d'évaluer leur niveau d'aisance par une note sur 10. Ils l'ont principalement estimé à 8/10 (n=27).



9. Difficultés

Parents ayant abordé le sujet avec leur(s) adolescent(s) :

Pour les parents qui ont abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent, la difficulté principalement citée est la « peur d'être intrusif dans la vie de son adolescent » (n=58). Il leur avait été demandé également d'évaluer, de leur point de vue, les difficultés de leur(s) adolescent(s) lors de ces discussions. Ils ont estimé que la principale difficulté de leur(s) enfant(s) était la « gêne » (n=58).

Tableau XIII : Difficultés des parents parmi ceux ayant abordé le sujet (n=116) – Question à choix multiples

| | Nombre | Pourcentage |
|---|--------|---------------|
| Gêne | 18 | 15,40% |
| Refus du dialogue | 10 | 8,50% |
| Évitement | 7 | 6% |
| Peur du conflit | 5 | 4,30% |
| Peur d'être intrusif dans la vie de son adolescent | 58 | 49,60% |
| Peur de se trouver en difficulté | 8 | 6,80% |
| Aucune | 33 | 28,20% |
| Adapter le langage | 9 | 7,70% |
| Trouver le bon moment | 3 | 2,60% |
| Décalage de génération | 2 | 1,70% |
| Autres | 2 | 1,70% |

Tableau XIV : Difficultés des adolescents du point de vue des parents ayant abordé le sujet (n=116) –
Question à choix multiples

| | Nombre | Pourcentage |
|---|---------------|--------------------|
| Gêne | 58 | 49,60% |
| Refus du dialogue | 12 | 10,30% |
| Évitement | 17 | 14,50% |
| Peur du conflit | 4 | 3,40% |
| Peur que l'on ne respecte pas son intimité | 41 | 35% |
| Peur de se trouver en difficulté | 13 | 11,10% |
| Aucune | 25 | 21,40% |
| Timidité | 4 | 3,40% |
| Ne se sent pas concerné(e) | 2 | 1,70% |
| Trouver le bon moment | 1 | 0,90% |
| Autres | 4 | 3,40% |

Parents n'ayant pas abordé le sujet :

Concernant les parents qui n'ont pas abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent, la principale difficulté est la « peur d'être intrusif dans la vie de leur adolescent » (n=13). Ils ont également estimé, en majorité, que leur(s) adolescent(s) n'éprouvaient aucune difficulté (n=9).

Tableau XV : Difficultés des parents parmi ceux n'ayant pas abordé le sujet (n=24) – Question à
choix multiples

| | Nombre | Pourcentage |
|---|---------------|--------------------|
| Gêne | 12 | 50% |
| Refus du dialogue | 2 | 8,30% |
| Évitement | 3 | 12,50% |
| Peur du conflit | 0 | 0% |
| Peur d'être intrusif dans la vie de son adolescent | 13 | 54,20% |
| Peur de se trouver en difficulté | 4 | 16,70% |
| Aucune | 3 | 12,50% |
| Trop jeune | 2 | 8,30% |
| Autre | 2 | 8,30% |

Tableau XVI : Difficultés des adolescents du point de vue des parents n'ayant pas abordé le sujet (n=24)
– Question à choix multiples

| | Nombre | Pourcentage |
|---|---------------|--------------------|
| Gêne | 8 | 34,80% |
| Refus du dialogue | 5 | 21,70% |
| Évitement | 7 | 30,40% |
| Peur du conflit | 0 | 0% |
| Peur que l'on ne respecte pas son intimité | 4 | 17,40% |
| Peur de se trouver en difficulté | 1 | 4,30% |
| Aucune | 9 | 39,10% |
| Autre | 2 | 8,70% |

10. Appel à un intervenant extérieur à la famille

Dans **86,2%** des cas, les parents qui ont déjà abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent n'ont pas souhaité faire appel à un intervenant extérieur à la famille pour les aider lors de cette discussion. Pour les 16 autres personnes, les aides les plus sollicitées sont les brochures et livres (43,5%) et le médecin généraliste (21,7%).

Tableau XVII : Intervenant extérieur à la famille (n = 16) – Question à choix multiple

| | Nombre | Pourcentage |
|----------------------------|---------------|--------------------|
| Médecin généraliste | 5 | 21,70% |
| Gynécologue | 3 | 13% |
| Sage-femme | 1 | 4,30% |
| Infirmier scolaire | 0 | 0% |
| Conseiller conjugal | 0 | 0% |
| Enseignant | 1 | 4,30% |
| Association | 2 | 8,70% |
| Site internet | 1 | 4,30% |
| Brochures Livres | 10 | 43,50% |
| Autre médecin | 1 | 4,40% |
| Atelier mère-fille | 1 | 4,40% |
| Autres | 4 | 17,40% |

Concernant les parents qui n'ont pas abordé le sujet avec leur adolescent, **91,7%** n'ont pas non plus souhaité une aide extérieure.

Les aides citées sont les sages-femmes, les brochures et livres et les ateliers mère-fille.

Tableau XVIII : Intervenant extérieur à la famille (n=2) – Question à choix multiple

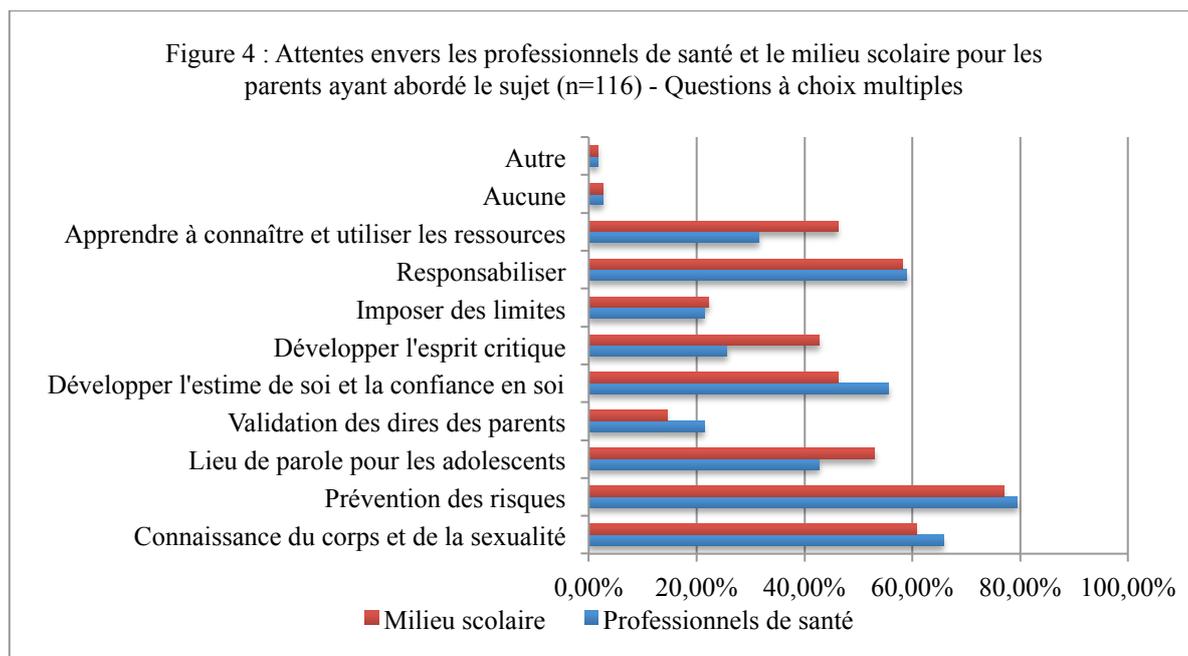
| | Nombre | Pourcentage |
|----------------------------|---------------|--------------------|
| Médecin généraliste | 0 | 0,00% |
| Gynécologue | 0 | 0% |
| Sage-femme | 1 | 33,30% |
| Infirmier scolaire | 0 | 0% |
| Conseiller conjugal | 0 | 0% |
| Enseignant | 0 | 0,00% |
| Association | 0 | 0,00% |
| Site internet | 0 | 0,00% |
| Brochures Livres | 1 | 33,30% |
| Atelier mère-fille | 1 | 33,30% |

11. Attentes envers les professionnels de santé et le milieu scolaire

Parents ayant abordé le sujet avec leur(s) adolescent(s) :

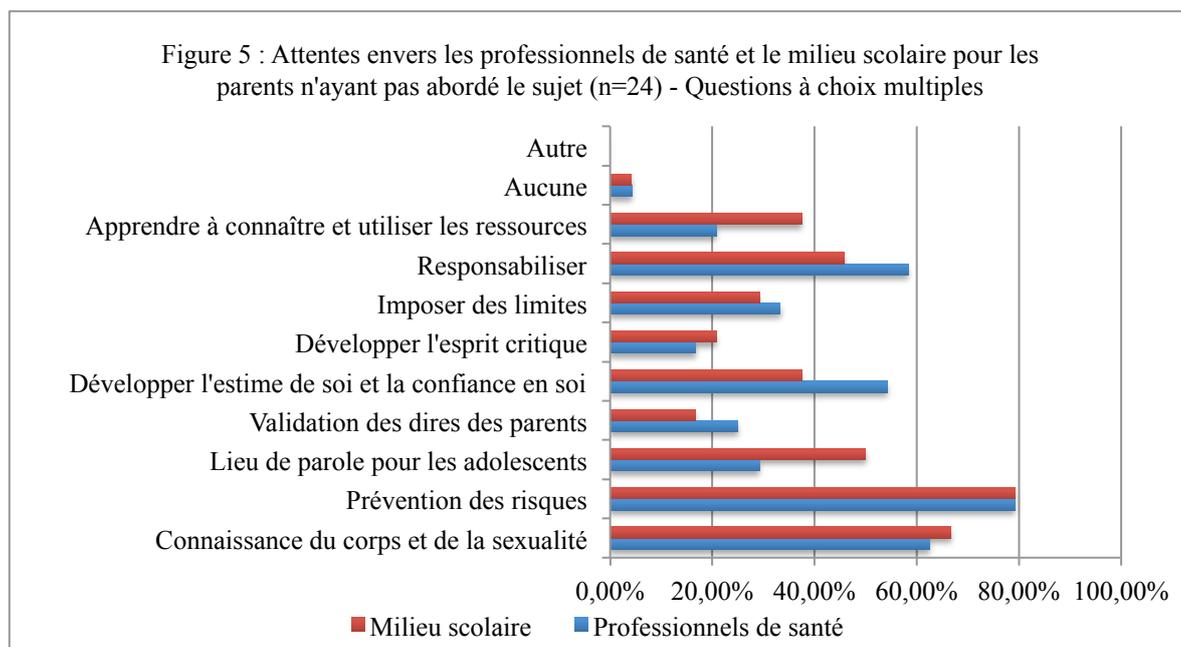
Pour les parents qui parlent de sexualité et de vie affective avec leur adolescent, les 3 principales attentes envers les professionnels de santé et envers le milieu scolaire sont, tout

d'abord, la « prévention des risques », puis la « connaissance du corps et de la sexualité » et enfin le fait de « responsabiliser ».



Parents n'ayant pas abordé le sujet :

Pour les parents qui n'ont pas abordé le sujet, les 3 principales attentes sont les mêmes en ce qui concerne les professionnels de santé. Pour ce qui est du milieu scolaire, en 3^{ème} position les parents attendent plutôt un « lieu de parole pour les adolescents ».



12. Les parents ont-ils leur place dans l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ?

Qu'ils aient abordé le sujet ou non, les parents estiment en grande majorité (respectivement **98,3%** et **91,7%**) qu'ils ont effectivement leur place dans l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents.

13. Parents n'ayant pas abordé le sujet

Certaines questions ne concernaient que les parents n'ayant pas abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur enfant. Pour ces questions, ils ne disposaient que de deux propositions de réponses : « oui » ou « non ».

Parmi les parents qui n'ont jamais abordé le sujet avec leur adolescent, **58,3%** aimeraient en parler avec eux.

Dans **8,3%** des cas, leur adolescent semble exprimer le souhait de parler de sexualité.

66,7% des parents interrogés envisagent d'aborder le sujet un jour.

Enfin, **54,2%** estiment que leur enfant est déjà assez informé sur le sujet.

ANALYSE ET DISCUSSION

I – Discussion méthodologique

1. Points forts de l'étude

L'un des points forts de cette étude réside dans son originalité. S'il existe plusieurs guides à l'intention des parents pour apprendre à parler de sexualité avec leurs enfants, peu d'études se sont intéressées au contenu de ces discussions.

Ensuite, la réalisation des entretiens exploratoires avait pour but l'élaboration d'un questionnaire qui soit le plus pertinent et le plus adapté possible. Ils ont permis de diminuer la quantité de questions ouvertes en identifiant des propositions de réponse possibles. De plus, ces entretiens ont permis aux parents de pouvoir s'exprimer avec une plus grande liberté sur le sujet. Etant réalisés en face à face, nous avons pu observer les réactions des parents interrogés au fur et à mesure de l'entretien.

Enfin, l'utilisation du questionnaire présentait un avantage majeur : il a permis d'obtenir un nombre important de données, de manière à pouvoir les analyser statistiquement. De plus, le questionnaire électronique garantissait l'anonymat aux personnes interrogées.

2. Limites de l'étude

Dans cette étude, il existe un biais de sélection. Ce biais s'explique par le fait que les parents interrogés ont été recrutés par l'intermédiaire d'une association de parents d'élèves représentant les établissements scolaires privés : l'APEL. Les associations de parents d'élèves des établissements publics ne sont pas présentes au sein de cet échantillon.

De plus, nous n'avons sélectionné pour cette étude que des couples père-mère. De nouveaux modèles familiaux ont vu le jour : les familles monoparentales, homoparentales, les familles recomposées, les familles d'accueil. Ceux-ci ne sont pas représentés au sein de l'échantillon, ce qui ne permet pas de généraliser les résultats à la population générale.

D'autre part, bien que présentant l'avantage d'obtenir un nombre important de données, le fait d'avoir utilisé le questionnaire présente un inconvénient : il ne permet pas aux parents de pouvoir s'exprimer librement. Ils sont, en effet, contraints de suivre le déroulé du questionnaire et de choisir les réponses parmi des listes de propositions.

Enfin, les parents membres de l'APEL du Nord-Pas-De-Calais ayant été contactés par l'intermédiaire de la présidente de l'Académie de Lille, nous ne savons pas exactement combien de questionnaires ont été distribués ni combien de membres de cette association correspondent à nos critères d'inclusion. Nous n'avons donc pas d'idée de la taille de l'échantillon par rapport à celle de la population étudiée.

3. Difficultés

De nombreuses difficultés ont été rencontrées lors du recrutement des parents au début de l'étude.

Trois associations de parents d'élèves ont été contactées : l'Association de Parents d'Elèves de l'Enseignement Libre (APEL), qui représente les établissements scolaires privés, ainsi que la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves (FCPE) et la Fédération des Parents d'Elèves de l'Enseignement Public (PEEP), représentant les établissements publics. Malgré de nombreuses demandes, ces deux dernières associations n'ont pas souhaité prendre part à l'étude, ce qui a induit un biais de sélection.

Pour pallier à ce biais, six collèges publics de Lille ont été contactés à de nombreuses reprises, par courrier électronique et par téléphone. Aucun de ces établissements n'a répondu aux multiples requêtes.

D'autres difficultés ont été rencontrées lors du recueil des questionnaires. L'objectif était d'obtenir 200 réponses. Peu de réponses ont été reçues dans les premiers temps de l'étude. Pour garantir l'anonymat des membres de l'APEL, les questionnaires ont été envoyés aux parents grâce à plusieurs intermédiaires, ce qui a pu ralentir la distribution. 141 questionnaires ont été recueillis, 7 semaines après la distribution, ce qui constitue, tout de même, un nombre important de réponses, et nous a permis de pouvoir les exploiter.

II – Analyse

1. Le dialogue

1.1. Mise en place d'un dialogue

Le dialogue est nécessaire à l'adolescent. Mais il n'est pas facile pour autant. L'adolescent est animé par un conflit interne, des exigences contradictoires. Il demande à être entendu, compris, mais, également, à garder une part de sa vie secrète et inconnue de ses parents, de ne pas être complètement percé à jour.

A cette période, on observe fréquemment une attitude d'opposition de la part de l'adolescent envers les figures parentales. Les conflits sont, de ce fait, beaucoup plus fréquents, et les échanges peuvent être plus complexes [10].

Néanmoins, il semble que les parents ayant répondu à cette étude n'éprouvent pas de grandes difficultés pour communiquer avec leur adolescent. En effet, 62,9% des parents interrogés, qui ont déjà abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité, estiment avoir réussi à mettre en place un dialogue. Seulement 9,5% considèrent ne pas y être parvenu.

L'adolescent tient à montrer qu'il n'est plus un enfant, qu'il est différent, et qu'il souhaite prendre une certaine indépendance. Pour autant, il ne cherche pas à rompre le dialogue, car il lui permet de s'assurer qu'il conserve un lien avec son entourage [11].

En ce qui concerne la fréquence à laquelle le sujet est abordé, 63,8% des familles parlent de sexualité occasionnellement. 15,5% en parlent régulièrement. On peut donc dire que, pour un parent et son adolescent, le fait d'avoir réussi à établir un dialogue autour de la sexualité ne dépend certainement pas de la fréquence à laquelle on aborde le sujet. Il semble plutôt dépendant de la qualité des échanges [11].

1.2. Initiation du dialogue

Pour 44,4% des parents interrogés, le dialogue autour de la sexualité a été initié par l'adolescent lui-même. L'une des craintes principales des parents, lorsqu'ils veulent entamer la discussion autour de la vie affective et de la sexualité pour la première fois, est que leur adolescent ne soit pas prêt à entendre ce qu'ils ont à lui dire, qu'il soit trop jeune.

Lors des entretiens, la totalité des parents interrogés a affirmé qu'il était plus simple d'attendre que l'adolescent pose, de lui-même, des questions, qu'il aborde le sujet de sa propre initiative. Cela montre qu'il est suffisamment mature, et implique qu'il sera certainement beaucoup plus réceptif à la réponse qui lui sera donnée et aux messages qui lui seront transmis. De plus, cela offre une occasion d'aborder d'autres thèmes, que les parents n'osaient pas traiter avant cela.

Mais on observe, tout de même, que 35% des parents initient eux-mêmes la discussion. Si l'adolescent ne pose pas de question ou n'aborde pas de lui-même le sujet des relations amoureuses et sexuelles, c'est aux parents que revient ce rôle.

Les parents interrogés lors des entretiens déclarent avoir parfois débuté une conversation autour de ce sujet. Mais toujours dans un certain contexte. Par exemple, après avoir vu une campagne de prévention autour de la lutte contre le sida à la télévision ou après avoir vu deux jeunes se tenir par la main. Ils n'ont jamais initié le sujet en posant une question de manière frontale, de peur qu'il se ferme à toute discussion [12].

L'arrivée de la puberté est également fréquemment associée à l'ouverture d'un dialogue autour de la sexualité (38,5%). Elle est l'occasion de parler des changements corporels normaux survenant lors de l'adolescence, des mécanismes de la reproduction, mais aussi de contraception, de prévention des maladies sexuellement transmissibles, des grossesses précoces, de l'identité sexuelle.

Enfin, l'omniprésence de la sexualité dans les médias est souvent un élément d'inquiétude pour les parents. Ils ne peuvent pas surveiller en permanence ce que leur adolescent voit sur internet, à la télévision, entend à la radio. Ainsi, ils craignent que leur adolescent soit exposé à des images et des messages inappropriés pour son âge, qu'il n'ait pas la maturité nécessaire pour appréhender la différence entre fiction et réalité. La discussion autour des dangers des médias a ainsi été fréquemment citée comme moyen d'entamer une éducation à la sexualité avec son adolescent [13].

1.3. Le parent le plus sollicité lors de ces discussions

D'après l'analyse statistique du tableau XII que nous avons effectuée, il semble qu'il n'existe pas de lien entre le sexe de l'adolescent et le sexe du parent à qui il s'adresse le plus facilement pour parler de sexualité.

Dans 87,1% des cas, quel que soit le sexe de l'adolescent, c'est la mère qui est la plus sollicitée pour parler de vie affective et de sexualité. Ceci s'explique par le fait que, généralement, les contacts avec la mère sont plus nombreux et plus longs, ce qui encourage davantage les conversations plus intimes. Les pères sont, généralement, moins présents dans les tâches de supervision quotidienne et passent moins de temps avec leurs enfants [14]. D'après une étude de la DREES sur le temps consacré aux activités parentales, les mères accordent 2,1 fois plus de temps que les pères à s'occuper des enfants [15].

Nous pouvons tout de même noter que la grande majorité des personnes ayant répondu au questionnaire sont les mères (84,3%). Ceci peut donc expliquer les résultats observés.

Néanmoins, malgré le fait que les adolescents s'adressent préférentiellement à la mère pour parler de vie affective et de sexualité, il existe, tout de même, certains sujets qu'il est préférable de traiter « entre hommes » ou « entre femmes ». L'arrivée des règles, par exemple, est un sujet qui semble plus simple à aborder entre une mère et sa fille. Comme en témoignent les pères interrogés lors des entretiens qui estiment que « c'est la place de la maman » et qui avouent « je ne suis pas à l'aise avec ça, je n'y connais rien ».

1.4. Les thèmes abordés

Les 3 sujets majoritairement traités, lors de ce dialogue, sont les relations amoureuses (82,1%), la puberté (71,8%) et le respect (71,8%).

La puberté étant l'un des moyens privilégiés pour les parents d'initier la discussion autour de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent, il paraît donc évident qu'un des thèmes les plus abordés soit la puberté. De plus, elle constitue l'une des étapes obligatoires de l'adolescence.

Dans cette étude, nous avons choisi d'interroger les parents d'adolescents âgés de 11 à 15 ans, moment du début de la puberté. Du fait des changements corporels et psychologiques qu'elle entraîne, la puberté va susciter, à cette période, un important questionnement de la part de l'adolescent. Le sujet a donc plus de chances d'être abordé de manière récurrente.

Le thème le plus abordé par les parents est la relation amoureuse.

Selon un article paru dans le magazine *Actions santé*, intitulé : « Les jeunes croient-ils encore à l'amour ? », les adolescents auraient de plus en plus de mal à intégrer les sentiments comme une dimension de la vie affective et sexuelle. La sexualité des adolescents serait, aujourd'hui, davantage dénuée d'un investissement affectif [16]. Ce constat est peut être à l'origine de l'importance accordée à la discussion autour de la relation amoureuse de la part des parents. De plus, les nombreux guides parentaux relatifs à la manière de parler de sexualité avec les adolescents, comme par exemple l'article « Que dire sur la sexualité à un adolescent ? » sur le site internet educationsexuelle.com ou « Parler de sexualité avec son ado, comment s'y prendre ? » sur le site canalvie.com, encouragent les parents à ne pas réduire la sexualité à la prévention des risques, de donner une image positive de la sexualité [12, 17]. Il est donc important de parler, également, à l'adolescent de sentiments, d'amour, de plaisir. Les adolescents doivent être conscients des risques et des conséquences liés aux relations sexuelles. Pour autant, il est nécessaire qu'ils comprennent que la sexualité peut être belle et épanouissante.

D'autre part, d'après ce qui a pu être constaté lors des entretiens, il semble plus facile, pour les parents, de parler d'amour à leur adolescent que de parler de sexe. C'est un sujet moins tabou, moins source de gêne.

Les thèmes se rapportant à la prévention comme la « contraception », les « maladies sexuellement transmissibles », les « grossesses précoces » ont, eux aussi, été fréquemment évoqués.

Par ailleurs, il avait également été demandé aux parents d'expliquer quels messages ils voulaient transmettre au travers de ces discussions avec leur adolescent, quels étaient les points

essentiels que leurs enfants devaient retenir. Parmi les réponses qui ont été données, trois thèmes semblent se détacher nettement : « l'importance de communiquer », le « respect », et « l'importance de se protéger ». Les messages de prévention sont, là encore, très présents. « L'importance de se protéger » comprend tous les messages inhérents aux risques liés aux relations sexuelles : les maladies sexuellement transmissibles, les grossesses précoces, les violences, et les moyens de s'en protéger, comme la contraception.

L'information sexuelle auprès des jeunes s'est développée avec l'arrivée du VIH et le besoin de prévenir les risques liés à cette maladie [18]. De ce fait, les parents vont souvent choisir l'angle du risque sexuel pour parler de sexualité à leur adolescent. C'est une manière de les responsabiliser et de leur faire prendre conscience que, comme tout individu, ils ne sont pas à l'abri des dangers.

Cependant cette approche peut leur donner une idée relativement négative de la sexualité. Depuis quelques années, une approche plus globale de l'éducation à la sexualité a été mise en place. Elle est plus positive, et ne se repose plus uniquement sur les risques. Elle permet de travailler sur les dimensions affectives et relationnelles, le respect de soi et des autres, les questions autour de l'orientation sexuelle. Le but étant que chacun puisse vivre une sexualité responsable, mais aussi épanouie [18, 19].

Mais le message principalement transmis est l'importance de communiquer. Autrement dit, pour les parents interrogés, il est important que leur adolescent comprenne qu'ils sont et seront toujours à son écoute. Il peut parler de ses problèmes, poser ses questions, même à un autre adulte que ses parents, s'il se sent plus à l'aise ainsi. L'essentiel est qu'il ne soit pas isolé et qu'il se sente soutenu.

On remarque, tout de même, au travers de ces résultats, que les parents semblent soucieux que leur enfant intègre aussi bien les messages de prévention que les messages se rapportant à l'amour et au respect, de soi et des autres.

2. La relation parents-adolescent

2.1. L'adolescence : création d'une nouvelle relation à ses parents

Durant l'adolescence, les modes d'interaction entre parents et adolescent évoluent considérablement. Une distance affective apparaît au moment de la puberté.

Les adolescents commencent à voir leurs parents comme des êtres humains avec des défauts, capables d'erreurs. Ils éprouvent alors le besoin de s'en éloigner et de se différencier. Leur pensée s'autonomise. L'adolescence est une phase d'opposition et d'affirmation de soi, marquée

par une « revendication croissante de liberté et d'autonomie » [14]. En conséquence de ce détachement progressif, les amis vont prendre une place de plus en plus importante.

Pour autant, ils ne recherchent pas à rompre tout lien.

Les adolescents sont animés par deux besoins contradictoires vis à vis de leurs parents : un besoin de séparation, c'est à dire d'affirmer leurs différences, et, d'un autre côté, un besoin de dépendance, une envie de maintenir la communication [10, 20].

Les parents, quant à eux, vivent ces changements en même temps que leurs enfants et doivent apprendre à s'adapter à cette nouvelle relation.

Ils sont de plus en plus conscients et sensibilisés aux bouleversements entraînés par l'adolescence. En atteste le nombre important de sites internet et magazines spécialisés consacrés aux parents.

La relation parents – adolescent est en constante redéfinition, animée par des conflits, des négociations, un réaménagement des attentes de l'un et de l'autre [20].

2.2. Difficultés

Pour la grande majorité des personnes ayant répondu à notre étude (98,3% et 91,7%), les parents ont bien leur place dans l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents. Pour autant, même si elle est estimée par les parents interrogés comme une part « indispensable », « nécessaire » et « incontournable » de l'éducation parentale, elle n'est pas « naturelle » et « évidente ». Elle entraîne un certain nombre de difficultés, pouvant compliquer, voire empêcher, le dialogue.

Selon notre étude, qu'ils aient abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité ou non, les parents citent comme principal frein la peur d'être intrusif dans la vie de leur adolescent, c'est à dire, la peur de ne pas respecter sa vie privée, de ne pas respecter son « jardin secret ».

Parallèlement, l'un des principaux obstacles à la discussion de la part des adolescents, selon leurs parents, est la peur que l'on ne respecte pas leur intimité.

Durant l'adolescence, les enfants expriment un besoin de séparation de leurs parents, ils ont tendance à les repousser. Ils manifestent plus volontiers une envie d'indépendance, davantage de pudeur, ce qui explique certainement ce qui a pu être observé lors de cette étude [10, 11, 14].

Si, pour les parents qui ont déjà entamé une discussion autour de la sexualité avec leur adolescent, il paraît clair que la peur d'être intrusif dans la vie de leur enfant est la difficulté majeure (49,60%), pour les autres, la gêne constitue également un obstacle très fréquemment évoqué (50%). Malgré la présence omniprésente de la sexualité dans notre société contemporaine, ce sujet reste difficile à évoquer, en particulier entre parents et enfant. Pour un

parent, parler de sexualité avec son adolescent c'est reconnaître d'avoir soi-même une vie sexuelle mais aussi accepter que son enfant puisse en avoir une.

D'après nos résultats, la gêne est également très présente du côté des adolescents. Pour eux, parler de sexualité avec leurs parents peut être difficile dans la mesure où ils redoutent de devoir parler de leur propre sexualité. Ils craignent de devoir répondre à des questions trop intimes sur leur vie affective et sexuelle, que leurs parents empiètent sur leur vie privée. [20]

On peut noter, également, que les parents n'ayant pas abordé le sujet ont répondu majoritairement (39,10%) que leur adolescent ne semblait éprouver aucune difficulté, ce qui laisse supposer que ce sont leurs seules difficultés, leur gêne, qui empêcheraient le dialogue.

Par ailleurs, la « peur de se trouver en difficulté », c'est à dire la crainte de ne pas pouvoir répondre aux questions ou de se trouver face à une question embarrassante, est plus exprimée chez les parents qui n'ont pas entamé la discussion autour de la sexualité. Il faut être soi-même à l'aise avec le sujet de la sexualité pour pouvoir en parler de manière claire et sereine à son enfant, comme en témoigne l'un des parents interrogés lors des entretiens : « Je ne me vois pas parler de ça avec ma fille. Je ne suis pas très à l'aise avec ce sujet déjà, et puis, moi, je n'en parlais pas avec mes parents non plus. » Les informations qui seront données par les parents dépendront de leur propre approche de la sexualité [21].

Nous avons également souhaité déterminer si l'âge avait une influence sur le fait d'avoir, ou non, abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec l'adolescent. D'après l'analyse statistique effectuée au niveau du tableau VI, il semble qu'il n'existe pas de lien. Malgré tout, certains parents citent l'âge de leur enfant comme étant une contrainte. En effet, il faut réussir à parler de sexualité avec un langage adapté à son enfant et respecter son degré de maturité dans les thèmes abordés, ce qui peut complexifier le dialogue.

3. La place du professionnel de santé au sein de la relation parents-adolescent

3.1. Souhait de faire appel à un intervenant extérieur à la famille

Qu'ils aient abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent, ou non, les parents n'ont majoritairement pas souhaité faire appel à un soutien extérieur à la famille pour les aider lors de ces discussions.

Cette même question avait été posée lors des entretiens exploratoires. Les parents n'avaient, globalement, pas non plus souhaité d'aide. La principale raison évoquée était le fait qu'ils n'en éprouvaient pas le besoin dans la mesure où leur adolescent ne semblait pas en souffrir, qu'aucune difficulté insurmontable n'était à signaler. Pour eux, faire appel à un intervenant

extérieur au cercle familial était synonyme de « problème », de situation anormale dans laquelle ils se trouveraient dépassés. L'un des parents interrogés lors des entretiens avait, d'ailleurs, déclaré : « Pour moi, quand on fait appel à une aide extérieure, c'est que l'on est confronté à un problème et que l'on ne trouve pas de solution. Commencer à parler de ces choses là, pour moi, ce n'est pas un problème, parce que c'est le cours normal de la vie. »

Ils n'étaient néanmoins pas hostiles à l'idée de demander une aide en cas de nécessité.

Pour ceux qui ont tout de même souhaité un appui pour les soutenir lors de ces discussions, ce sont les brochures et livres qui sont majoritairement cités. Ils offrent l'avantage de ne pas intégrer une autre personne à la discussion autour de la sexualité.

Toutefois, on note, qu'au total, les parents se sont plutôt dirigés vers des personnes physiques, principalement des médecins.

3.2. Attentes des parents

Il avait été demandé aux parents de donner leurs principales attentes envers les professionnels de santé et le milieu scolaire. Pour l'un ou pour l'autre, les attentes sont sensiblement les mêmes : responsabiliser, apporter une meilleure connaissance du corps et de la sexualité et promouvoir la prévention des risques.

Très peu de personnes ont déclaré n'avoir aucune attente en ce qui concerne les professionnels de la santé ou l'école. De plus, les proportions de réponses sont relativement similaires. Cela semble signifier que les informations apportées par ces trois différents intervenants sont complémentaires. Aucune ne semble avoir une plus grande importance que les autres. Chacun participe selon son degré d'investissement et de connaissances [13].

L'école et les professionnels de santé permettent d'apporter un avis « expert » concernant les changements biologiques et anatomiques de l'adolescence. Ils peuvent fournir une connaissance théorique et scientifique aux adolescents, que les parents ne sont pas forcément en capacité d'offrir.

Apporter des connaissances sur la sexualité implique aussi de devoir nommer les choses, de donner des mots pour parler de sexualité. Or, il peut être difficile, pour les parents comme les adolescents, d'employer certains termes, qui peuvent être considérés comme tabous, vulgaires ou inappropriés, tels que « pénis » ou « masturbation » [22]. Les professionnels de santé et l'école ont alors également un rôle à jouer à ce niveau, pour « démystifier » et lever les tabous autour de la sexualité.

Concernant la prévention des risques, le milieu scolaire offre l'avantage de pouvoir délivrer le même message à un grand nombre d'adolescents. C'est un lieu privilégié pour apporter des

connaissances et favoriser des échanges sur la sexualité du fait de la pluralité des points de vue [13]. De plus, selon le programme du ministère de l'éducation nationale, « permettre une meilleure perception des risques » est l'un des objectifs principaux de l'éducation à la sexualité mise en place en milieu scolaire [2].

Les professionnels de santé, quant à eux, apportent encore une fois leur avis « expert » sur la question, et permettent une prise en charge plus individualisée qu'à l'école.

Les parents n'ayant jamais abordé le sujet de la sexualité et de la vie affective avec leur adolescent semblent attendre davantage, par rapport aux autres parents, que l'école devienne un lieu d'écoute et de parole pour leur enfant. Dans certaines familles et pour diverses raisons, le dialogue autour de la sexualité est difficile. Le sujet n'est que rarement, voire pas du tout, abordé. De plus, à l'adolescence, les jeunes prennent leurs distances avec leurs parents, font moins de confidences, ont davantage de pudeur. Ils préfèrent alors discuter de sexualité avec leurs amis ou à l'école. L'important pour ces parents est donc de savoir que, malgré tout, leur enfant n'est pas livré à lui-même et peut s'adresser à quelqu'un s'il en éprouve le besoin.

Enfin, l'éducation à la sexualité a un objectif bien précis : permettre de faire des choix pertinents et responsables. D'après ce que nous pouvons observer dans cette étude, c'est ce qui semble être recherché par les parents au travers de l'éducation fournie par les professionnels de santé et le milieu scolaire. Une grande proportion de parents attend, en effet, que l'école et les professionnels de santé « responsabilisent » leurs enfants au sujet de la sexualité, qu'ils proposent une information qui aide à mieux comprendre, fait réfléchir et aide à se construire.

3.3. Quelle place pour les sages-femmes au sein de ce dialogue ?

Nous avons pu constater, au travers de cette étude, qu'une grande majorité de parents ne désiraient pas d'aide extérieure au cercle familial pour les soutenir dans l'éducation à la vie affective et à la sexualité de leur enfant. Pour ceux qui en ont tout de même souhaité une, très peu déclarent avoir fait appel spécifiquement à une sage-femme.

Pour les parents, faire appel à un professionnel de santé est synonyme de situation problématique, échappant à leur contrôle, se situant en dehors de leurs compétences parentales. Pour autant, il n'est pas nécessaire d'attendre que les difficultés se présentent pour venir consulter. La sage-femme, tout comme les autres professionnels de santé, peut apporter, aux parents comme aux adolescents, une écoute, un soutien et des renseignements. Leur rôle est complémentaire des parents.

Depuis 2009, grâce à la loi HPST, l'exercice de la profession de sage-femme comporte la réalisation de consultations de contraception et de suivi gynécologique de prévention, ce qui les

amène à rencontrer des femmes et des jeunes filles en dehors de la grossesse. Une occasion supplémentaire de participer à l'éducation à la sexualité des adolescentes [23]. Cependant, cette nouvelle compétence est encore peu connue du grand public, ce qui peut expliquer que les sages-femmes soient encore relativement peu sollicitées dans le cadre de ce suivi [24].

Les sages-femmes sont également présentes au sein des centres de planification familiale, qui assurent une fonction d'information, de conseil et de prévention auprès des adolescents, notamment. Les mineurs peuvent y être accueillis de manière anonyme et gratuite, et peuvent demander la prescription ou la délivrance d'une contraception sans consentement préalable de leurs parents [25]. Ceci est une bonne alternative pour les adolescentes qui ne parlent pas de sexualité avec leurs parents. Elles peuvent aller chercher les informations dont elles ont besoin elles-mêmes.

De plus, les sages-femmes participent aux séances d'information organisées dans les collèges et lycées. Même si elles s'effectuent en dehors de la présence des parents, ces séances d'informations peuvent être l'occasion d'aborder le sujet au sein de la famille par la suite.

4. Comment améliorer le dialogue parents-adolescent ?

Parmi les parents ayant abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec leur adolescent, une grande majorité (62,90%) estime avoir réussi à établir un dialogue autour de cette thématique. Cependant, d'après les nombreuses difficultés exprimées, il ne semble pas facile à instituer.

Pour favoriser la mise en place de ce dialogue, il semble nécessaire de parler de vie affective et de sexualité le plus tôt possible avec les enfants, avant la période de l'adolescence. Les enfants s'interrogent très tôt autour de ce sujet et ont besoin d'avoir des réponses à ces questions qui les envahissent et peuvent parfois les perturber [13]. Ils seront plus à l'aise avec ce sujet s'ils sont habitués très tôt à en parler.

En France, l'éducation à la sexualité est mise en place dès l'école primaire, mais c'est au professeur chargé de la classe de mettre en œuvre cet enseignement. Les 3 séances d'éducation prévue par la loi du 4 juillet 2001, faisant intervenir des professionnels de santé formés à cet effet, ne sont mises en place qu'au collège et au lycée [2]. Il paraîtrait judicieux que ces intervenants soient présents dès l'enfance.

De plus, les parents devraient être informés du contenu de ces enseignements, de manière à pouvoir répondre au mieux aux questions qu'ils vont susciter chez leur adolescent. Ils ont ainsi une idée précise de ce que leur enfant a déjà appris.

Mais, les jeunes ne devraient pas être les seuls à recevoir des séances d'éducation.

Il serait, en effet, intéressant de proposer aussi aux parents des documents ou des sessions d'information qui leur seraient dédiées, afin de leur donner des clefs pour aborder sereinement le sujet de la sexualité avec leur adolescent et de leur transmettre des adresses utiles pour les assister. Cela permettrait aux parents d'être plus à l'aise avec ce sujet et de se sentir plus compétents, plus qualifiés pour accompagner leur enfant.

Il existe déjà plusieurs guides à l'intention des parents afin de les aider à entamer ces discussions, comme par exemple le « petit guide à l'usage des parents pour parler de sexualité avec leur adolescent » institué par le ministère de la santé et des services sociaux québécois [26]. Il serait judicieux de rendre ces guides facilement accessibles aux parents, par l'intermédiaire de l'école ou des cabinets médicaux, entres autres.

Il existe également déjà quelques initiatives telles que le « CycloShow » qui propose des ateliers mère-fille, dans toute la France, pour parler de l'anatomie féminine, du cycle féminin, des changements du corps à la puberté [27]. Ces « ateliers » parents-adolescents permettent de discuter de sujets autour de la sexualité en groupe, accompagnés d'animateurs formés. Ces thèmes, parfois difficiles à aborder au sein de la famille, sont traités de manière plus ludique, plus détendue. Elles permettent de donner la parole à la fois aux enfants et aux parents. Il serait intéressant de développer davantage ces actions, relativement rares en France.

Enfin, il semble également important de favoriser l'accès, aux parents comme aux adolescents, à des lieux d'accueil et d'écoute, de manière à ce qu'ils puissent trouver de l'aide aisément en cas de difficulté.

CONCLUSION

Au terme de cette enquête, nous avons pu nous rendre compte que les parents se sentaient très concernés par l'éducation à la vie affective et à la sexualité de leur adolescent. Ils estiment, d'ailleurs, en grande majorité, avoir leur place au sein de cette éducation. Pourtant, elle n'est pas toujours facile à mettre en place. Les parents avouent ressentir de nombreuses difficultés autour de cette thématique.

Parler de sexualité avec son adolescent oblige à pratiquer une introspection, à se poser des questions sur sa propre vision de la sexualité et sur sa propre vie sexuelle et affective. De plus, à l'adolescence, la relation aux parents change. Un besoin d'indépendance, de séparation s'exprime. Les conflits peuvent être plus fréquents. L'adolescent demande davantage à garder une partie de sa vie secrète et inconnue de ses parents. Le dialogue devient, d'une manière générale, plus difficile à instaurer. De plus, il faut pouvoir s'adapter à l'âge de son enfant, à son degré de maturité et trouver le langage approprié.

Nous avons également pu constater que l'éducation à la sexualité ne se limitait pas à la prévention ou à la transmission d'un savoir. Elle permet aussi d'aborder les dimensions affectives et relationnelles, le respect de soi et des autres, les questions autour de l'orientation sexuelle. Elle informe, fait réfléchir et aide à se construire. Le but étant que les adolescents puissent devenir indépendants et faire leurs propres choix, responsables et pertinents.

Enfin, les parents ont exprimé un certain nombre d'attentes envers les professionnels de santé et le milieu scolaire concernant l'éducation à la sexualité. Cela nous a permis d'affirmer qu'il existe une complémentarité éducative entre les parents, les enseignants et les différents professionnels intervenants auprès des adolescents.

A partir de tous ces éléments, plusieurs propositions ont été envisagées pour améliorer le dialogue parents-adolescent : parler de vie affective et de sexualité dès l'enfance, mettre à disposition des parents des documents d'information pour les accompagner, et les rendre facilement accessibles, mettre en place des séances d'éducation à la sexualité pour les parents, et développer les « ateliers » parents-adolescent.

Cette étude nous a permis de connaître le point de vue et le ressenti des parents concernant le dialogue parents-adolescent autour de la vie affective et de la sexualité, ainsi que de déterminer les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans le cadre de ces discussions. Il serait intéressant de recueillir également les témoignages de leurs enfants sur ce sujet, afin de les confronter à ce qui a pu être observé lors de cette recherche. Ont-ils les mêmes attentes par rapport à cette éducation ? Leurs parents ont-ils bien cerné leurs difficultés ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] INED. L'âge au premier rapport sexuel. [En ligne]. Mis à jour en septembre 2014. [Consulté le 18/03/16] ; Consultable à l'URL : <http://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/fiches-pedagogiques/l-age-au-premier-rapport-sexuel/>

[2] EDUSCOL. Education à la sexualité – Orientations nationales et objectifs. [En ligne]. Mis à jour le 23 novembre 2010. [Consulté le 27/03/16] ; Consultable à l'URL : <http://eduscol.education.fr/cid46864/orientations-nationales-et-objectifs.html>

[3] EDUSCOL. Education à la sexualité – Guide d'intervention pour les collèges et les lycées. [En ligne]. 2008 Août. [Consulté le 29/02/16] ; Consultable à l'URL : http://media.eduscol.education.fr/file/Action_sanitaire_et_sociale/52/6/education_sexualite_intervention_114526.pdf

[4] Marquet C. Evaluation de l'éducation à la vie affective et sexuelle dans des collèges de Lille et de sa métropole. Mémoire pour l'obtention du DE, École de sages-femmes de l'Institut Catholique de Lille. 2012. 32p

[5] Rapport de la commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse. La sexualité des jeunes au fil du temps : Evolution, influences et perspectives. [En ligne]. 2009 Octobre. [Consulté le 21/02/16]. [102 pages] ; Consultable à l'URL : http://www.ekkj.admin.ch/c_data/f_09_rap_sexualitejeunes.pdf

[6] Choisirsacontraception.fr. [En ligne]. [Consulté le 28/03/16]. Consultable à l'URL : <http://www.choisirsacontraception.fr/>

[7] Onsexprime.fr. [En ligne]. [Consulté le 28/03/16]. Consultable à l'URL : <http://www.onsexprime.fr/>

[8] Pinatel S. Reportage : Enquête sur la pornographie et les adolescents. [En ligne]. Emission du 23 octobre 2012. [Consulté le 05/01/16] ; Consultable à l'URL : <http://videos.tf1.fr/jt-20h/2012/enquete-sur-la-pornographie-et-les-adolescents-7599845.html>

[9] Kinnel M-C. Être adolescente et se préoccuper de sa contraception. Mémoire pour l'obtention du DE, École de sages-femmes de Metz. 2011. 88p

[10] Braconnier A, Marcelli D. L'adolescence aux milles visages. Editions Odile Jacob. Paris. Janvier 1998. 273p

[11] Braconnier A. Le guide de l'adolescent : de 10 à 25 ans. Editions Odile Jacob. Paris. Janvier 2007. 595p

[12] Educationsexuelle.com. Conseils d'experts pour parler de sexualité aux ados et mieux comprendre leur sexualité. [En ligne]. [Consulté le 27/03/16] ; Consultable à l'URL : <http://www.educationsexuelle.com/faq/ouvrir-le-dialogue-avec-un-ado/#que-dire-sur-la-sexualite-a-un-adolescent>

[13] Werbrouck D. Comment bien traiter la sexualité des enfants ? Coordination de l'aide aux victimes de maltraitance. [En ligne]. 2001. [Consulté le 07/03/16]. [33 pages] ; Consultable à l'URL : http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/comment_bien_traiter_sexualite_des_enfants.pdf

[14] Claes M. Les relations entre parents et adolescents : un bref bilan des travaux actuels. L'orientation scolaire et professionnelle. [En ligne]. 2004. [Consulté le 07/03/16]. [Pages 205-226] ; Consultable à l'URL : <https://osp.revues.org/2137>

[15] DREES, Ministère des Affaires sociales. Le temps consacré aux activités parentales. [En ligne]. 2013 Mai. N°841. [Consulté le 29/02/16] ; Consultable à l'URL : <http://drees.social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er841.pdf>

[16] Folkmann M, Laurent-Beq A. Les jeunes croient-ils encore à l'amour ? Actions santé. N° 170. Décembre 2010. Pages 7-13

[17] Larivière V. Parler de sexualité avec son ado, comment s'y prendre ? Canalvie.com. [En ligne] [Consulté le 27/03/16] ; Consultable à l'URL : <http://www.canalvie.com/famille/education-et-comportement/articles-education-et-comportement/parler-de-sexualite-avec-son-ado-comment-s-y-prendre-1.1037306>

[18] Daniault K, Delatour F, Troussier T. De la prévention des maladies sexuellement transmissibles à la santé sexuelle. La santé en action. N°423. Mars 2013. 60p

[19] Darmon L. L'information sur le sida dans les collèges et les lycées : de la prévention à l'éducation à la sexualité ? Le journal de la démocratie sanitaire. N°165. Mai 2004. Pages 10-14

- [20] Lavoie G. Parler de sexualité avec ses parents : aider les adolescents à y réfléchir et s’y préparer. Ça s’exprime. N°23. 2013. 20p
- [21] Psalti I. Education sexuelle des enfants et des adolescents par les parents. Vaudfamille.ch. [En ligne]. [Consulté le 28/03/16] ; Consultable à l’URL : <http://www.vaudfamille.ch/N358867/sexualite-que-penser-de-l-education-sexuelle-des-enfants-et-des-adolescents-par-les-parents.html>
- [22] Galtier F. Adolescence et sexualité : Place et rôle des parents. Journée régionale d’échanges de pratiques, Chalon sur Saône. [En ligne]. 2008 Octobre. [Consulté le 07/03/16] ; Consultable à l’URL : www.ireps-bourgogne.org/index.php?page=241&down=547
- [23] Ordre des sages-femmes. Suivi gynécologique et contraception. [En ligne]. [Consulté le 20/03/16] ; Consultable à l’URL : <http://www.ordre-sages-femmes.fr/etre-sage-femme/competences/le-suivi-gynecologique-de-prevention-et-les-consultations-en-matiere-de-contraception/>
- [24] Poiré, E. Les nouvelles compétences en matière de suivi gynécologique de prévention et de contraception comme témoin de l’évolution de la profession de sage-femme. Mémoire pour l’obtention du DE, école de sages-femmes de l’Université Paris Descartes. 2014. 69p
- [25] Ameli.fr. Délivrance de la contraception. [En ligne]. Mis à jour le 15 avril 2015. [Consulté le 20/03/16] ; Consultable à l’URL : <http://www.ameli.fr/professionnels-de-sante/pharmaciens/exercer-au-quotidien/delivrance-de-la-contraception/la-contraception-pour-les-jeunes-filles-mineures.php>
- [26] Pelletier J. Petit guide à l’usage des parents pour parler de sexualité avec leur adolescent. Ministère de la santé et des services sociaux. [En ligne]. 2014. [Consulté le 24/03/2016] ; Consultable à l’URL : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2014/14-307-01W.pdf>
- [27] Cycloshow XY France. Présentation des ateliers CycloShow. [En ligne]. 2015 Janvier. [Consulté le 24/03/2016] ; Consultable à l’URL : <http://www.cycloshow.fr/Presentation-des-ateliers-CycloShow.html>

ANNEXES

ANNEXE I :

GUIDE D'ENTRETIENS EXPLORATOIRES

Généralités

- Âge des parents
- Classe socioprofessionnelle (INSEE)
- Sexe de l'enfant
- Âge de l'enfant
- Composition de la famille

Le dialogue

Le sujet de la sexualité a-t-il déjà été abordé ?

Le sujet a été abordé :

- Quel est l'élément qui a initié le dialogue ? (une personne, une situation, etc ...)
- Quels sont les thèmes évoqués ? (acte sexuel, contraception, grossesse, IST, violences, pornographie, relation hétéro et homosexuelle, dimension affective, émotionnelle et relationnelle, etc ...)
- Quels messages désirez vous transmettre au travers de cette discussion ?
- Est-ce un sujet dont vous parlez régulièrement ou n'a-t-il été abordé que de manière très ponctuelle ? Existe-il un vrai dialogue entre vous en ce qui concerne la sexualité ?
- Quel parent est le plus sollicité et le plus à l'aise lors de ces discussions ?
- La présence d'un frère ou d'une sœur plus âgé(e) a-t-elle une influence ?
- Où et comment avez-vous eu vos informations sur le sujet ?

Le sujet n'a pas été abordé :

- Pourquoi le sujet n'a-t-il jamais été abordé ?
- Aimerez-vous aborder le sujet ?
- Votre adolescent exprime-t-il le souhait de parler de sexualité avec vous ?
- Envisagez-vous d'aborder le sujet ?
- Quels thèmes penseriez vous aborder si vous aviez cette discussion ?
- Pensez-vous que votre enfant est déjà assez informé sur le sujet (école, médias, internet ...)?

Les difficultés / les freins rencontrés

- Quelles sont les difficultés rencontrées ? (gêne, refus du dialogue, problème de communication, peur du conflit, etc ...)

Appel à un intervenant extérieur

- Avez vous fait appel à un intervenant extérieur (une personne, un organisme, ...) pour vous aider ?

Attentes

- Avez-vous des attentes envers les professionnels et/ou l'école concernant l'éducation affective et sexuelle des adolescents ? Quelles sont ces attentes ?

Réflexion personnelle

- Que vous inspire ce sujet ?

ANNEXE II : Questionnaire

Education affective, relationnelle et sexuelle

Madame, Monsieur,

Je suis Clémentine Boudet, étudiante sage-femme à la Faculté de Médecine et Maïeutique de l'Université Catholique de Lille.

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, je réalise une enquête sur le dialogue entre parents et adolescents autour de la vie affective et de la sexualité.

Ce questionnaire est anonyme et s'adresse uniquement :

- aux parents d'adolescents âgés de 11 à 15 ans
- aux couples composés d'un père et d'une mère, mariés, en concubinage, divorcés ou séparés, de manière à faciliter ma recherche.

Je vous remercie d'avance pour votre aide et vous prie de bien vouloir répondre à ces quelques questions.

*Obligatoire

1 - Vous êtes : *

- Le père
- La mère

2 - Quel âge avez vous ? *

- Moins de 30 ans
- Entre 30 et 39 ans
- Entre 40 et 49 ans
- Entre 50 et 59 ans
- 60 ans et plus

3 - Quelle est votre catégorie socioprofessionnelle (INSEE) ? *

- 1 - Agriculteur exploitant
- 2 - Artisan, commerçant et chef d'entreprise
- 3 - Cadre, profession intellectuelle supérieure
- 4 - Profession intermédiaire
- 5 - Employé
- 6 - Ouvrier
- 7 - Retraité
- 8 - Sans activité professionnelle

4 - Vous êtes : *

- Marié(e) ou en concubinage

- Divorcé(e) ou séparé(e)
- Célibataire

5 - Combien d'enfants avez-vous ? *

6 - Indiquez leur âge et leur sexe : *

7 - Avez-vous déjà abordé le sujet de la vie affective et de la sexualité avec votre (vos) adolescents ? *

- Oui
- Non

Vous avez abordé le sujet.

8 - Comment avez-vous initié le dialogue ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Question directe de votre part
- Suite à une question de la part de votre adolescent
- Arrivée de la puberté
- Suite à un évènement particulier
- Par l'intermédiaire des médias (journal, publicités, télévision, radio, ...)
- Grâce à une campagne de prévention contre les maladies sexuellement transmissibles
- Autre :

9 - Quels thèmes avez-vous évoqués ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Grossesses précoces
- Avortement
- Contraception
- Maladies sexuellement transmissibles
- Puberté
- Relation amoureuse
- Respect
- Acte sexuel
- Homosexualité
- Pornographie
- Violence
- Autre :

10 - Quels messages désirez vous transmettre au travers de cette discussion ? *
(Donnez 3 réponses en les classant par ordre de priorité, du plus important au moins important.)

.....
.....
.....

11 - Vous abordez le sujet de la vie affective et de la sexualité avec votre adolescent : *

- Régulièrement
- Occasionnellement
- Rarement
- Jamais

12 - Pensez vous avoir établi un dialogue avec votre adolescent ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

13 - A quel parent votre adolescent s'adresse-t-il le plus facilement ? *

- Père
- Mère

14 - Êtes-vous à l'aise avec ce sujet ? *
(Donnez une note comprise entre 0 et 10.)

| | | | | | | | | | | | | |
|----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|---------------|
| | 0 | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | |
| Pas du tout à l'aise | <input type="radio"/> | Très à l'aise |

15 - Quelles sont vos difficultés ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Gêne
- Refus du dialogue
- Évitement
- Peur du conflit
- Peur d'être intrusif dans la vie de son adolescent
- Peur de se trouver en difficulté
- Aucune
- Autre :

16 - Quelles difficultés semble éprouver votre adolescent ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Gêne

- Refus du dialogue
- Évitement
- Conflit
- Peur que l'on ne respecte pas son intimité
- Peur de se trouver en difficulté
- Aucune
- Autre :

17 - Avez-vous fait appel à un intervenant extérieur (une association, un site internet, un professionnel de santé, un enseignant, ...) pour vous aider ? *

- Oui
- Non

18 - Si oui, lequel (lesquels) ?
(Plusieurs réponses possibles)

- Médecin généraliste
- Gynécologue
- Sage-femme
- Infirmier scolaire
- Conseiller conjugal
- Enseignant
- Association
- Site internet
- Brochures, livres
- Autre :

19 - Quelles sont vos attentes envers les professionnels de santé concernant l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ? *

(Plusieurs réponses possibles)

- Connaissance du corps et de la sexualité
- Prévention des risques
- Lieu de parole pour les adolescents
- Validation des dires des parents
- Développer l'estime de soi et la confiance en soi
- Développer l'esprit critique
- Imposer des limites
- Responsabiliser
- Apprendre à connaître et utiliser les ressources d'information
- Aucune
- Autre :

20 - Quelles sont vos attentes envers le milieu scolaire concernant l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ? *

(Plusieurs réponses possibles)

- Connaissance du corps et de la sexualité
- Prévention des risques
- Lieu de parole pour les adolescents
- Validation des dires des parents
- Développer l'estime de soi et la confiance en soi
- Développer l'esprit critique
- Imposer des limites
- Responsabiliser
- Apprendre à connaître et utiliser les ressources d'information
- Aucune
- Autre :

21 - Selon vous, les parents ont-ils leur place dans l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ? *

- Oui
- Non

Vous n'avez pas abordé le sujet.

8 - Aimerez-vous aborder le sujet avec votre adolescent ? *

- Oui
- Non

9 - Votre adolescent exprime-t-il le souhait de parler de sexualité avec vous ? *

- Oui
- Non

10 - Envisagez-vous d'aborder le sujet ? *

- Oui
- Non

11 - Quelles sont vos difficultés ? *

(Plusieurs réponses possibles)

- Gêne
- Refus du dialogue

- Evitement
- Peur du conflit
- Peur d'être intrusif dans la vie de son adolescent
- Peur de se trouver en difficulté
- Aucune
- Autre :

12 - Quelles difficultés semble éprouver votre adolescent ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Gêne
- Refus du dialogue
- Evitement
- Conflit
- Peur que l'on ne respecte pas son intimité
- Peur de se trouver en difficulté
- Aucune
- Autre :

13 - Quels thèmes penseriez vous aborder si vous aviez cette discussion ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Grossesses précoces
- Contraception
- Avortement
- Maladies sexuellement transmissibles
- Puberté
- Relation amoureuse
- Respect
- Acte sexuel
- Homosexualité
- Pornographie
- Violence
- Autre :

14 - Pensez vous que votre enfant est déjà assez informé sur le sujet (médias, internet, école ...) ? *

- Oui
- Non

15 - Avez-vous fait appel à une intervenant extérieur (une association, un site internet, un professionnel de santé, un enseignant, ...) pour vous aider ? *

- Oui
- Non

16 - Si oui, lequel (lesquels) ?
(Plusieurs réponses possibles)

- Médecin généraliste
- Gynécologue
- Sage-femme
- Infirmier scolaire
- Conseiller conjugal
- Enseignant
- Association
- Site internet
- Brochures, livres
- Autre :

17 - Quelles sont vos attentes envers les professionnels de santé concernant l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Connaissance du corps et de la sexualité
- Prévention des risques
- Lieu de parole pour les adolescents
- Validation des dires des parents
- Développer l'estime de soi et la confiance en soi
- Développer l'esprit critique
- Imposer des limites
- Responsabiliser
- Apprendre à connaître et utiliser les ressources d'information
- Aucune
- Autre :

18 - Quelles sont vos attentes envers le milieu scolaire concernant l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ? *
(Plusieurs réponses possibles)

- Connaissance du corps et de la sexualité
- Prévention des risques
- Lieu de parole pour les adolescents
- Validation des dires des parents
- Développer l'estime de soi et la confiance en soi
- Développer l'esprit critique

- Imposer des limites
- Responsabiliser
- Apprendre à connaître et utiliser les ressources d'information
- Aucune
- Autre :

19 - Selon vous, les parents ont-ils leur place dans l'éducation à la vie affective et sexuelle des adolescents ? *

- Oui
- Non

MÉMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE-FEMME
ANNÉE : 2016

| |
|--|
| TITRE : « Sexualité : Le dialogue parents-adolescent est-il possible ? » |
| AUTEUR : Clémentine BOUDET |
| Sous la Direction de : Pr Lionel Convain, Psychiatre de l'enfant et de l'adolescent |

| |
|--|
| MOTS-CLÉS : Sexualité, dialogue, parents, adolescent. |
| RÉSUMÉ : <p>La sexualité des jeunes est devenue, ces dernières années, une préoccupation majeure dans le domaine de la santé publique. En témoignent les nombreuses actions de prévention et d'information mises en place à leur intention. Dans le cadre de cette éducation à la sexualité, plusieurs outils ont été mis à disposition des adolescents : les séances d'éducation instituées par le milieu scolaire, les médias, internet.</p> <p>L'entourage de l'adolescent, et notamment ses parents, joue également un rôle essentiel. Néanmoins, le tabou autour de la sexualité des adolescents rend ce sujet parfois compliqué à aborder au sein de la famille.</p> <p>Nous nous sommes donc demandé : Le dialogue parents-adolescent autour de la sexualité est-il possible ?</p> <p>Pour répondre à cette question, des questionnaires, conçus à partir de 5 entretiens exploratoires, ont été envoyés à des parents d'adolescents âgés de 11 à 15 ans, membres de l'APEL du Nord-Pas-De-Calais.</p> <p>Les résultats ont permis de mieux cerner le dialogue entre parents et adolescent autour de la vie affective et de la sexualité : les thèmes les plus fréquemment abordés, la manière dont le dialogue est initié, les messages voulant être transmis. Mais aussi d'identifier les difficultés rencontrées dans le cadre de ces discussions. Malgré les nombreuses difficultés décrites, les parents interrogés ont tout de même estimé, en grande majorité, avoir leur place au sein de cette éducation.</p> <p>Ils ont également exprimé de multiples attentes envers le milieu scolaire et les professionnels de santé à ce sujet.</p> <p>Nous avons pu nous rendre compte que les parents se sentaient très concernés par l'éducation à la vie affective et sexuelle de leur adolescent, même si elle n'était pas toujours facile à mettre en place.</p> <p>De plus, il est apparu que cette éducation ne se limitait pas à la prévention des risques ou à la transmission d'un savoir. Elle fait réfléchir l'adolescent et l'aide à se construire.</p> <p>Il existe, enfin, une complémentarité éducative entre les parents, les enseignants et les différents professionnels intervenant auprès des adolescents.</p> |

Mémoire disponible et consultable à :

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE VAUBAN
60 rue du Port – 59040 Lille Cedex
Téléphone : 03-59-56-69-79
Email : contact-bibliotheque@univ-catholille.fr